

## DENAIN

## AUJOURD'HUI

**Cent ans et toutes ses dents (de timbre).**- Ce n'est pas tous les jours qu'on a un siècle. Ni qu'on soit timbré pour l'occasion. C'est pourtant ce qui arrive aujourd'hui à l'Amicale des anciens élèves du lycée Kastlër. Découverte de la vignette à 17 h, en salle du conseil. ■

## BONJOUR

**L'INSEE, greffe et scalpel.**- Ils sont là, ils sont sortis, ils sont tout frais. Les chiffres du recensement de l'INSEE, fruit d'un savant comptage selon une nouvelle méthode, passés à la moulinette de ses supers calculateurs pendant six ans. Avant de les passer à notre propre moulinette journalistique, on avait déjà appris de la bouche d'Albert Despres, cette semaine à l'occasion des vœux, que Roëux

avait dépassé la barre des 3 500 habitants. C'est confirmé par l'institut, qui ajoute 191 habitants à sa population. Et en fait du même coup, le grand vainqueur des communes couvertes par notre bureau de *La Voix du Nord*. Et le grand perdant, me direz-vous ? Un indice : elle construit actuellement presque autant de logements qu'elle a perdu d'habitants... ■ **L. BR.**

## ET DEMAIN

**Toujours le temps des vœux.**- Après une grosse brouettée ce week-end, ça se calme sur le front des vœux. À noter toutefois sur les tablettes de ce mardi, ceux de Jean-René Bihet et de son équipe municipale, à Lourches. Rendez-vous à 18 h 30, salle Sa-lengro. ■

## SANTÉ

## Urgences : la « continuité des soins », malgré un léger surcroît d'activité

**Service des urgences de l'hôpital, hier. Un froid dimanche de janvier. Juste après l'heure du déjeuner. Hors le feu vert de l'accueil, des portes battantes bloquent l'entrée « du saint des soins ». Tout semble si calme, si feu-tré, si « pris en charge ». Derrière, on gère, « dans la continuité », un léger surcroît d'activité. Imperceptible.**

PAR LAURENT BREYE  
denain@lavoixdunord.fr

Pour les urgences, suivez les flèches. De l'entrée du centre hospitalier, au bout de l'allée à gauche, à droite et encore à droite. Un SAS pour les véhicules sanitaires, un autre pour les piétons. On suppose que ce n'est pas toujours le cas, mais il y règne un calme que ne renierait pas un moine zen en quête d'un coin pour méditer le haïku du jour.

Scotché sur une vitre, un feuillet A4 prévient : à telle date, telle personne a été condamnée à telle peine de prison et telle d'amende par le tribunal de grande instance de Valenciennes pour s'en être pris à trois représentants du personnel des urgences de Denain. Simple petit rappel de bon sens, au cas où certains vien-

draient pour tout casser. Les signants, ici comme ailleurs, ne sont pas là pour se faire agresser. Dehors, deux jeunes femmes tirent sur une cigarette avant d'aller s'installer dans la salle d'attente. Télé et distributeurs de friandises, précautions *a minima* pour que le temps soit moins long. Dehors, adossé à un mur, un type à peine sorti de l'adolescence attend on ne sait trop quoi. Le visage tuméfié. « J'ai glissé sur une plaque de verglas, ma face sur

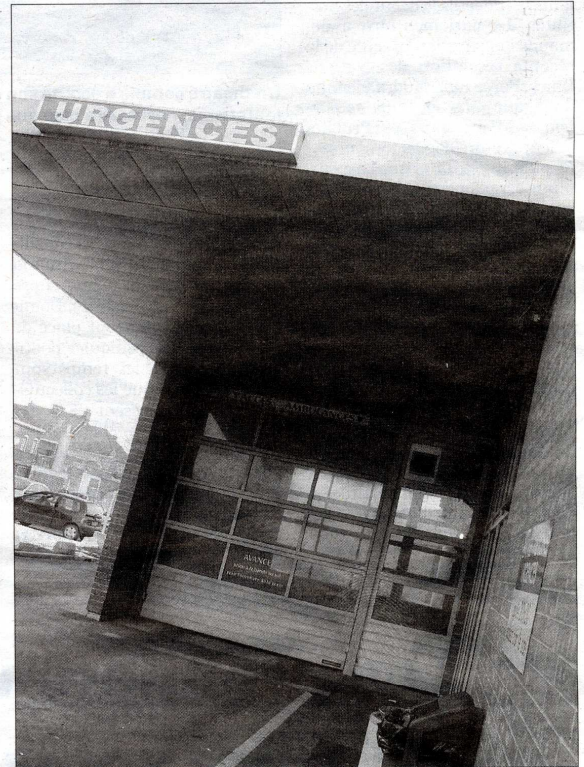
### Beaucoup de gastro-entérites et pas mal de chutes... L'hiver est bien là, au service des urgences.

le béton », explique-t-il un peu plus tard.

#### En famille

Il semblerait qu'on vienne en famille. À 14 h et des poussières, elles sont trois devant le guichet, prêtes à dégainer la carte Vitale. Bureau des admissions à gauche, un type avec le poignet comme une noix de coco et sa copine. À droite, tout le monde a fait le

déplacement : papa, maman et les trois garçons. Maman a déjà des béquilles et s'engouffre dans le service pour un nouveau diagnostic. « Oh, comptez une bonne heure et demie, deux heures », annonce le secrétariat. Papa fait un petit bisou à maman et repart avec le trio. Dans les couloirs du service, on peut apercevoir, fugacement, un type entre deux policiers, menottes dans le dos. On attend que tout ce petit monde soit ventilé pour se présenter. « Désolée, je peux pas répondre », s'excuse la sympathique hospitalière de l'accueil. « Pas dans mes attributions. » Elle file avertir le chef de service. « Désolée, il peut pas vous répondre, trop de monde. Allez au standard, ils vont se renseigner auprès du cadre administratif de permanence. » Retour à la case accueil. Re-présentations. « Attendez, j'appelle monsieur Cochy. » Jean-Louis Cochy, directeur des soins infirmiers. Lequel comprend sur le champ de quoi il retourne. « Excusez, mais les urgences doivent faire face à une urgence cardiaque... Un surcroît d'activité ces derniers jours, lié au froid ? Oui, notamment en raison du nombre de gastro-entérites et de douleurs abdominales. Pas mal de chutes aussi, à cause des sols glissants. À ce propos, le service de chirurgie est archi-plein. Mais la continuité des soins est assurée. » ■



Hier, à 14 h, l'attente était environ de deux heures.

## « Il faudrait un vrai service de garde ! »

**Vendredi, aux urgences, vers 14 h 10. Huit personnes font la queue devant l'accueil. Trois sont assises dans la salle d'attente. La télé est branchée et le calme règne.**

■ Willy, 33 ans, attend avec son frère, venus d'Orchies. Ils ont amené leur père de 60 ans qui habite Fenain et qui s'est fait renversé par une voiture sur un passage clouté : « Il a été pris en charge presque aussitôt. L'accueil est convenable. En tout cas, les lo-

caux sont mieux qu'aux urgences de Douai ! J'irai plus jamais là-bas. Ici, c'est confortable et les gens ne sont pas entassés. »

■ Sur leur gauche, Claudine, 51 ans, attend des nouvelles de sa fille de 19 ans qui fait de la fièvre depuis plusieurs jours. Elles viennent de Maing. « On est arrivé à 13 heures et ma fille a été prise en charge assez rapidement. Mais depuis qu'elle a été installée dans le couloir, je n'ai plus de nouvelles d'elle. L'accueil n'est pas mauvais, mais ils devraient donner plus de renseignements. »

■ Une jeune femme prend un café et s'assoit. Elle est arrivée à 12 h 30 pour son garçon de 10 ans qui se plaignait d'un mal de ventre. Christelle habite Lourches, a 29 ans et est déjà venue aux urgences de Denain. Elle dit n'avoir jamais été déçue. « Aujourd'hui, j'ai attendu dix minutes pour que mon fils soit envoyé en consultation. Je suis resté avec lui, il a fait ses examens et maintenant j'attends les résultats. Ça fera bientôt une heure. L'accueil ici est bon. Les locaux sont propres et accueillants. »

■ Deux hommes d'un certain âge prennent place sur les sièges d'en face. Michel, 64 ans, et Charles, 61 ans, habitent Avesnes-le-Sec. Ils accompagnent leur mère de 89 ans conduite aux urgences par ambulance. Ils sont arrivés il y a dix minutes, à 14 h 40 et leur mère est déjà prise en charge.

« Les gens sont sympathiques ici, à l'écoute. Notre mère a été prise en charge tout de suite, explique Michel. Je suis déjà venu aux urgences. Une fois, pour moi, un sa-

medi, je suis arrivé vers 9 h et j'ai attendu jusqu'à 17 h pour voir un médecin ! Ça dépend donc des jours. »

Charles, lui, répond à une question qui ne lui a pas été posée : « Vous pouvez écrire que moi, je suis pour le maintien des urgences à l'hôpital de Denain. Mais peut-être qu'il faudrait rendre à la médecine générale le rôle qu'elle jouait avant pendant les week-ends. Actuellement, il n'y a plus que les urgences d'ouvertes le samedi et dimanche. Il faudrait un vrai service de garde ! » ■ **C. G.**